

La fabrique du social dans le vécu patrimonial Dougga-Tunisie

Kaouthar Zair

Université de Carthage,

École Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis

zair.kaouthar@gmail.com

Résumé

Au passé libyque, punique, numide, romain, byzantin et arabe, le site archéologique de Dougga est classé patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997, il illustre le brassage des civilisations qui ont contribué de près ou de loin à sa naissance, à sa prospérité et à son déclin irrémédiable. Dougga s'est étendue, transformée et a disparu dans le mouvement continu de l'histoire, mais la structure urbaine d'une ville romaine a été conservée, elle intrigue, fascine et intéresse toujours les visiteurs du site.

Nous avons alors cherché à caractériser scientifiquement la structure urbaine de Dougga afin d'en construire une connaissance spécifique en vue de connaître les valeurs qui la transcendent. L'analyse axiale a permis de mettre en œuvre dans le contexte urbain des caractéristiques d'un modèle d'organisation reliant l'ordre spatial à l'ordre social. Nous avons donc révélé une identité spécifique et particulière de la société Thuggensis que nous avons confronté à une lecture actuelle du vécu urbain afin de connaître les tentatives de réinvestissement de cet héritage patrimonial où les lieux deviennent signifiants enracinant les habitants dans le temps, dans l'espace, dans une mémoire et un patrimoine commun.

Mots clés:

Dougga, valeur patrimoniale, vécu urbain, syntaxe spatiale, perception actuelle, reconstruction socio-culturelle.

Introduction

La mise en perspective de cette ville d'une longue histoire non romaine, nous impose de mener une réflexion sur ce processus de transformation des cultures locales à l'intérieur d'un système à la fois un et divers. Dougga n'obéit pas au prototype des villes romaines qui sont organisées en damier, son profil, se situe autour d'un noyau central et se distingue par des rues qui sans atteindre une orthogonalité et une symétrie parfaites, sont tout de même assez droites et régulières (Slim, 1995). Ces rues étaient, pour la plupart, praticables uniquement aux piétons : elles sont sinueuses, de largeur variable mais toujours étroites, le plus souvent dépourvues de trottoirs. Elles sont pavées de grandes dalles généralement posées dans une direction oblique par rapport à celle de la rue (Poinssot, 1958). Les rues principales qui constituent un réseau bouclé et qui assurent une desserte efficace du centre urbain (Aounallah & Golvin, 2016) ont été identifiées comme suit:

La rue courbe : elle est très large et carrossable, elle traverse le site du sud au nord, ses deux extrémités sont marquées par des arcs monumentaux, celui de Septime Sévère et celui d'Alexandre Sévère. Elle mène au secteur du Forum et distribue plusieurs rues secondaires.

La rue transversale : cette rue est pratiquement rectiligne. Elle monte en pente assez douce depuis le secteur des thermes d'Aïn Douira vers le secteur du théâtre. Elle est carrossable et assez large.

La rue orientale : elle part de la porte nord de la place de la Rose des Vents et passe devant l'exèdre de la Piété Auguste. Elle longe le théâtre à l'ouest pour desservir la partie nord-est de la ville, où se trouvait le temple de Saturne. En contournant la place de la Rose des vents, elle se reliait à la rue courbe au nord du Forum. Elle devait se prolonger pour se raccorder à la rue transversale dans un secteur qui n'a pas encore été dégagé.



Figure 1 : Plan de Dougga d'après le relevé général de Claude Poinsot de 1959.

(Maurin & Aounallah, 2013, modifié par l'auteur)

Légende. 1. Cirque. 2. Temple de Minerve. 3. Dolmens. 4. Citernes d'Aïn Mizeb. 5. Enceinte de l'Antiquité tardive. 6. Temple de Saturne. 7. Temple présumé de Neptune. 8. Hypogée. 9. Église de Victoria. 10. Citernes d'Aïn el Hammam. 11. Arc de Sévère Alexandre. 12. Temple anonyme. 13. Théâtre. 14. Temple de Caelestis. 15. Citadelle byzantine. 16. Temple de Tibère ? 17. Forum. 18. Capitole. 19. Temple de Mercure. 20. Place de la Rose des Vents. 21. Chapelle de la Piété Auguste. 22. Temple de la Fortune ? 23. Mosquée. 24. Marché. 25. Temple A. 26. Temple de la Victoire germanique de Caracalla. 27. Dar Lachhab. 28. Temple de Tellus. 29. Thermes liciniens. 30. Templa Concordiae. 31. Auditorium. 32. Temple anonyme.

33. Temple de Minerve. 34. Nymphée. 35. Maison du Labyrinthe. 36. Maison de Dionysos et d'Ulysse. 37. Maison du Trifolium. 38. Thermes des Cyclopes. 39. Temple dit de Pluton. 40. Arc de Septime Sévère. 41. Citernes d'Aïn Doura. 42. Thermes d'Aïn Doura. 43. Latrines publiques. 44. Exèdre de Junon Reine. 45. Columbarium des Remmii. 46. Mausolée libyco-punique.

Dans ce travail de recherche, nous allons appréhender l'espace de la ville à un niveau fortement lié à sa signification socioculturelle. Nous tenons à préciser que l'image plus grande de la ville est recherchée afin d'obtenir une meilleure compréhension de la configuration urbaine. L'accent est mis principalement sur l'activité dans l'espace public, dans les rues, les ruelles et les lieux ouverts afin de comprendre comment les gens se sont déplacés dans la ville, ont interagi, se sont vus comme des participants dans différents contextes.

La ville telle que nous l'abordons n'est donc pas une collection de lieux spécifiés, ni l'arrangement des bâtiments le long des axes de circulations, mais des projections du monde intérieur dans le monde matériel extérieur, des projections de la structure culturelle et sociale dans le cadre urbain à la fois pour la signifier, la faire exister et la faire valoir.

Méthodologie

Nous nous situons dans ce travail de recherche dans un champ disciplinaire qui appréhende l'espace comme la relation entre des variables physiques architecturales et urbaines et d'autres non physiques qui reflètent un comportement social. La forme architecturale et urbaine est étudiée à travers des principes mathématiques pour expliquer la topologie, la morphologie, la conformation et la configuration. Alors que le comportement social se base sur des variables comportementales afin d'étudier la sociologie, la sémiotique, l'anthropologie ou encore la phénoménologie de l'espace.

La syntaxe spatiale se trouve à la croisée de cette approche, elle rassemble à la fois une théorie, des techniques analytiques et des méthodes pour décrire quantitativement des organisations spatiales et urbaines en signalant leurs relations aux activités sociales. L'application de la méthode permet de dégager un certain nombre de propriétés morphologiques et de valeurs syntaxiques de la structure, de l'organisation et du génotype de l'entité analysée. Elle se base sur la transformation d'un plan architectural en un graphe spécifique, par la traduction du mouvement en lignes axiales afin de représenter, quantifier et interpréter la logique sociale. Cette méthode d'analyse définit ainsi l'espace comme une configuration singulière de propriétés et de valeurs syntaxiques à travers une série d'indicateurs fortement révélateurs :

La connectivité : est une propriété qui rend compte des connexions que peut avoir un espace avec les autres espaces de son environnement. Elle permet le repérage de toutes les liaisons que peut avoir un espace avec ses voisins. Dans cette logique, les lignes axiales sont assimilées à des connexions et leurs intersections à des nœuds. La connectivité informe ainsi sur le nombre de connexions d'un espace vis-à-vis des autres espaces qui l'environnent.

L'intégration : indique jusqu'à quel point, un espace est intégré ou ségrégué dans le système. Elle mesure la facilité d'atteindre cet espace depuis n'importe quel autre espace dans l'agencement spatial global.

Le contrôle : chaque espace a un certain nombre de voisins immédiats et est connecté à un certain nombre de lignes. La valeur de contrôle indique, jusqu'à quel point un espace contrôle l'accès vers les autres espaces environnants.

Ces indicateurs syntaxiques renseignent donc sur le lien entre environnement urbain et comportements de mobilité et permettent de révéler les significations sensibles des axes d'usage les plus importants. Le présent travail,

utilise ainsi, la syntaxe spatiale comme méthode d'analyse et opte pour le logiciel Depthmap* comme outil de réalisation qui renseigne sur les caractéristiques spécifiques du tissu urbain de Dougga.

Portée de la recherche

L'aménagement et l'organisation de la ville expriment le rapport de l'homme à son environnement, rapport signifiant qui reflète un certain état d'évolution culturelle. Dans ce sens, la lisibilité des rues de la ville constitue la base de toute lecture urbanistique qui permet de définir des points nodaux stratégiques.

À travers une démarche analytique, partant de l'expression des propriétés syntaxiques issues des techniques d'analyse de la syntaxe spatiale, nous proposons de présenter les résultats de notre recherche scientifique. Ces résultats sont au départ des chiffres, des variables, où chaque axe a une valeur qui lui est propre, qui sont par la suite, convertis en une représentation graphique en couleur. Les lignes qui présentant une forte valeur sont colorées en rouge, l'orange, le jaune, le vert, le bleu et le bleu foncé symbolisent des valeurs de moins en moins importantes. La représentation graphique permet d'interpréter les résultats, de comprendre la capacité de la forme urbaine à moduler la fréquentation et à canaliser le mouvement.

* AGRAPH a été développé pour être appliqué à une recherche doctorale à l'école d'architecture d'Oslo.



Figure 2 : Carte de la connectivité axiale de Dougga « All ligne analysis ».

(Auteur, 2024)

L'analyse axiale a révélé un noyau fortement connecté : le dégagement devant le théâtre que nous avons appelé la place du théâtre. Moins profond, donc plus intégré et plus fréquenté : c'est l'espace le plus central topologiquement, qui serait en mesure de voir qui se déplace vers et à partir de cette partie du système en contrôlant l'accès vers les espaces environnants. C'est un noyau de commande où la vie urbaine est particulièrement animée.



Figure 3 : Carte de l'intégration axiale de Dougga « All ligne analysis ».
(Auteur, 2024)

La carte de l'intégration axiale de Dougga a mis au jour les rues et les carrefours d'intersection qui sont fortement intégrés :

Le carrefour d'intersection rue transversale - rue orientale et le carrefour d'intersection rue transversale - rue courbe sont des nœuds fortement intégrés. Cela signifie que les étrangers sont les plus susceptibles de se déplacer le long de ces rues et autour de ses nœuds, avec plus de possibilités de percevoir le système spatial comme une totalité qui favorise de nouvelles rencontres génératrices d'évolution dans les rapports sociaux.

Les autres rues de Dougga sont nettement ségréguées, elles sont utilisées dans des modes conservateurs chargés de structurer et de reproduire les statuts

sociaux préexistants. Quand l'utilisateur se déplace le long de ces axes, il est alors à l'échelle du quartier privé.

Cet indicateur syntaxique nous renseigne fortement en termes de nombre total de changement de direction. En effet, moins il y a des changements de direction, plus les valeurs de l'intégration axiale sont élevées. Inversement, les rues avec de nombreux changements de direction ont tendance à avoir des valeurs d'intégration faibles, donc elles sont spatialement ségréguées.



Figure 4 : Carte de contrôle axial de Dougga « All ligne analysis ».

(Auteur, 2024)

L'analyse axiale a révélé, les importants axes de contrôle axial qui structurent le mouvement dans le tissu urbain surtout pour les étrangers de la ville. Ce sont des centres d'informations de leur contexte local avec une valeur de commande élevée, ce qui signifie qu'ils abritaient des activités publiques à caractère

social. Ces axes de contrôle sont révélés aux niveaux des rues principales de Dougga : la rue transversale, la rue orientale et la rue courbe et aux niveaux de leurs carrefours d'intersection mais également au niveau d'une rue secondaire celle qui dessert le temple des Victoires de Caracalla.

Résultats de l'analyse syntaxique

La segmentation de l'espace public le long des axes de déplacement a été étudiée afin d'obtenir un aperçu sur l'image d'une ville avec ses différents types d'interactions, ce qui est essentiel est de savoir comment l'environnement urbain a montré aux gens certains aspects d'une identité possible. L'analyse des messages véhiculés par l'application de la méthode, rend connaissance de la façon dont l'environnement urbain a tenu un miroir qui reflète les différentes possibilités d'identité pour l'individu en mouvement. Au terme de ce travail, nous avons pu mettre au jour une identité spécifique et particulière de la société Thugensis qui serait :

Une société de spectacle et de festivité : les résultats d'analyse ont démontré que la place du théâtre est une interface de contrôle, c'est aussi un noyau fortement connecté, facilement accessible depuis n'importe quel autre espace dans le système spatial global de Dougga. Nous pensons ainsi que les Thuggenses cherchaient à se distraire, à s'amuser et à s'émouvoir. Nous retenons ainsi l'image que Dougga aurait été le centre religieux, administratif et commerçant de la région : ses thermes, son théâtre, son cirque en faisaient également une ville d'agrément où l'on venait se délasser et où parfois, on revenait finir ses jours (Poinssot, 1958). Le théâtre, a toujours été la plus exacte interprétation de la vie populaire, le reflet le plus fidèle de la société. Dans toutes les langues anciennes, les racines du mot signifient regarder, voir, contempler avec admiration et avaient le sens de miracle, prodige, merveille, chose propre à étonner. C'est là toute la psychologie du théâtre, toute la raison de son invention.

Une société qui stimule les échanges sociaux : l'interaction intense entre cadre urbain et usagers a été identifiée au niveau des axes où les bâtiments publics :

thermes, temples, marché, lieux de spectacle occupent une place importante et où l'identité du groupe a été soulignée. Ceci signifie, que ce sont des axes où les flux sont les plus importants et où les étrangers et les visiteurs seraient les plus susceptibles de se déplacer. Nous avons relevé une préférence d'usage exprimée au niveau des rues principales de Dougga, nous remettons ainsi le comportement des individus en perspective. Cette notion prend en compte les dimensions culturelles au niveau de la dimension urbaine pour saisir son identité, car les pratiques urbaines ne sont pas réductibles à leurs seules caractéristiques configurationnelles. Le système urbain de Dougga serait ainsi contrôlé par les axes qui desservent des unités spatiales intérieures à fort caractère de sociabilité, de réunion et d'échange.

Les différents indicateurs syntaxiques ont permis de définir et de décrire le comportement des individus à Dougga. Les résultats obtenus ont permis d'établir des corrélations avec des phénomènes sociaux mesurables et de révéler la manière dont les Thuggenses ont organisé le cadre urbain pour refléter leurs identités culturelles et comment, en retour, ce dernier a organisé des relations sociales.

Réinvestir l'héritage patrimonial

Aujourd'hui, le vécu actuel de Dougga fascine toujours. Ce qui nous intrigue, est que les visiteurs du site n'ont pas analysé scientifiquement le cadre urbain, mais, ils perpétuent sans le savoir ce caractère festif. En effet, la relation mémoire-patrimoine est mise en exergue à travers différentes mobilisations patrimoniales, avec des enjeux culturels différents favorisant la transmission symbolique de l'héritage matériel et immatériel du site.

La politique de valorisation est appuyée par le festival international de Dougga, qui est célébré chaque année en été, sur la scène du théâtre romain, donnant gloire à la magie des lieux à l'époque où le théâtre était l'essence même de la société. La cavea sera envahie et peuplée, le temps du spectacle, permettant une immersion dans des représentations artistiques de musique, de théâtre et de danse. Les pierres des gradins participent à cette expérience en unifiant, rassemblant et favorisant le tissage des rapports sociaux entre différents individus qui y prenaient

place. Il s'avère ainsi, que le spectacle s'affirme toujours comme un instrument d'unification sociale, comme un important point d'ancrage de l'appartenance patrimoniale dans l'imaginaire social.



Figure 5 : Festival international de Dougga, concert de l'orchestre symphonique tunisien, 40e édition, 17 Aout 2016.

(<https://rove.me/fr/to/tunisia/festival-international-de-dougga>, publié le 22 juin 2023, consulté en février 2024)

La musique a participé à la valorisation du site à différentes reprises. En effet, l'événement Dougga Fest intitulé « Sound of Stone » qui a été célébré en 2017, afin de fêter les 20 ans de l'inscription de Dougga au patrimoine mondial de l'Unesco a permis la mise en scène du Capitole et de l'ensemble du site à travers la lumière.



Figure 6 : Illumination du Capitole durant le Dougga Fest en 2017

(<https://www.misk.art/article/41e-%C3%A9dition-du-festival-international-de-dougga>, publié le 11 août 2017, consulté en février 2024)

Facette de Dougga, est un évènement qui a été organisé en marge du festival international de Dougga, le 02 août 2023 afin de valoriser les richesses culturelles et l'héritage patrimonial du site en exposant les savoir-faire et les métiers de la mode en Tunisie. Mode, culture et musique se sont entremêlées aux vestiges de Dar Lachhab, permettant une mémorisation et un ancrage inoubliable des différentes silhouettes qui défilent, puis disparaissent dans le décor, on dirait des Thuggenses ressuscités, venus d'une autre époque, faisant l'éloge du passé et transmettant les valeurs immatérielles de la société Thuggensis.



Figure 7 : Défilé de mode lors de l'évènement facette de Dougga 2023.

(<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/reportage-afrique/20230806-tunisie-la-mode-s-invite-au-site-arch%C3%A9ologique-de-dougga>, publié le 07 août 2023, consulté en février 2024)

Discussion/conclusion

Dougga contient les vestiges des anciennes civilisations qui ont modelé sa société et qui ont écrit son histoire. Ces témoins du passé sont limités et vulnérables, s'ils sont détruits que ce soit par utilisation excessive, négligence ou intervention erronée, ils ne peuvent plus être rétablis et les preuves tangibles du passé seront effacées à jamais

Nous l'avons, alors, inscrite dans son contexte urbain, afin de comprendre comment une entité humaine est passée, d'une culture libyco-punique à une culture

romaine et comment elle a pu traduire ses besoins et ses aspirations culturels dans son vécu urbain. Dans le processus, nous avons étudié sa disposition morphologique, le mode d'organisation de son tissu urbain ainsi que son schéma et tracé dans une topographie de terrain très accidenté. L'objectif principal était de comprendre en vue de préserver le patrimoine urbain et les valeurs culturelles de Dougga. Les différents indicateurs syntaxiques ont montré, ainsi, comment des interfaces ont interagi ensemble et comment d'autres étaient mises à l'écart. En effet, l'analyse scientifique, a révélé que l'interaction intense entre cadre urbain et usagers, se situe dans les axes où les bâtiments publics occupent une place importante et où l'identité du groupe a été soulignée. Il s'est avéré ainsi que Dougga était une ville où l'on venait se divertir et s'amuser.

Aujourd'hui, l'intégration des problématiques patrimoniales dans les approches culturelles s'avère comme une initiative sociétale en vue de conserver cet héritage à l'échelle nationale et internationale. L'expérience à Dougga a montré que, désormais, le patrimoine devient partenaire du développement culturel, et à son tour, la culture devient un objet de communication et de socialisation permettant une forte sensibilisation aux problématiques patrimoniales.

En effet, la dynamique de la reconstruction socio-culturelle du site reprend intuitivement l'essence de l'identité Thugensis à travers différentes manifestations artistiques et culturelles génératrices de nouvelles expériences sociales permettant un enracinement de l'identité patrimoniale de Dougga. Les rues de la ville traduisent ainsi de nouvelles pratiques urbaines en vue de produire chez les visiteurs de nouvelles représentations de sociabilité et d'appartenance qui singularisent la ville. La relation patrimoine-culture a permis, ainsi, d'introduire des notions d'appropriation, d'attachement et de transmission permettant la valorisation patrimoniale du site.

Références / bibliographie

- AOUNALLAH, Samir., GOLVIN, Jean-Claude. (2016). Dougga. Études d'architecture religieuse, 2. Les sanctuaires du forum, du centre de l'agglomération et de la Grande rue courbe. Bordeaux, Ausonius.
- MAURIN, Louis., AOUNALLAH, Samir. (2013). Remarques sur la topographie urbaine et rurale du pagus et de la ciuitas de Thugga (Dougga, Tunisie). Hommes, cultures et paysages, de l'Antiquité à la période moderne, n° 44, pp. 27-55. En ligne : <https://books.openedition.org/pur/34345?lang=fr>.
- POINSSOT, Claude. (1958). Les ruines de Dougga. Institut national d'archéologie et arts Tunis, French Edition.
- SLIM, Hédi. (1995). Djem (El Jem Thysdrus). Encyclopédie berbère, n°16, pp. 2427-2434. En ligne : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2182>.

صناعة التجربة الاجتماعية في التراث: دقة – تونس

كوثر الزائر

جامعة قرطاج، المدرسة الوطنية للهندسة المعمارية والتعمير بتونس

zair.kaouthar@gmail.com

المستخلص:

بفضل ماضيها الليبي والبونيقي والنوميدي والروماني والبيزنطي والعربي، أدرج موقع دقة الأثري ضمن قائمة التراث العالمي لليونسكو منذ عام 1997. وهو يوضح التداخل بين الحضارات التي ساهمت، بشكل مباشر أو غير مباشر، في نشأتها وازدهارها وانحدارها الذي لا يمكن علاجه. لقد توسعت دقة وتحولت واختفت في الحركة المستمرة للتاريخ، ولكن البنية الحضرية للمدينة الرومانية ظلت محفوظة، ولا تزال تثير اهتمام زوار الموقع. ثم سعينا إلى توصيف البنية الحضرية لمدينة دقة علمياً بهدف بناء معرفة محددة عنها بهدف فهم القيم التي تتجاوزها. وقد أتاح التحليل المحوري إمكانية تنفيذ خصائص النموذج التنظيمي الذي يربط النظام المكاني بالنظام الاجتماعي في السياق الحضري. لقد كشفنا بذلك عن هوية محددة وفريدة لمجتمع الثوجينسيس والتي واجهناها بقراءة حالية للتجربة الحضرية من أجل فهم محاولات إعادة استثمار هذا التراث حيث تصبح الأماكن مهمة، وترسيخ السكان في الزمان والمكان، وفي الذاكرة والتراث المشترك.

الكلمات المفتاحية: مدينة دقة؛ تونس؛ التراث الثقافي؛ البناء الاجتماعي والثقافي